

DVC 2302A (M811). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 16/4/2020.

*Datation* : ca 400 av. : ancien alphabet, avec *rho* de forme R dans προσθηκᾶν, mais déjà *sigma* à quatre branches.

[πῆ]ρ οἰῶνῶν πῆρ προσθηκᾶν  
καὶ ναῶν(?) α[ῖ](?) .]A[. . . .]AḂN

[πῆ]ρ οἰῶνῶν Carbon  
ναῶν(?) α[ῖ](?) Lhôte : Νάον A[ DVC

Exemple de traduction possible : (*Le consultant demande*), *au sujet des présages concernant l'aide (des dieux) et ses navires, s'(ils sont arrivés à bon port)*.

Il se peut, comme le supposent les éditeurs, que le texte soit très lacunaire à gauche et à droite. Il se peut aussi qu'il soit presque complet, d'où notre interprétation, qui n'est qu'une possibilité. πῆρ οἰῶνῶν et πῆρ προσθηκᾶν ne sont pas juxtaposés, ce qui est contraire aux principes de la syntaxe grecque, mais le second syntagme complète le premier. Sur le sens de προσθήκη, cf. Soph. *OR* 38 προσθήκη θεοῦ « avec l'aide d'un dieu ». Le pluriel προσθηκᾶν n'est pas gênant, car le grec, à la différence du français, n'utilise pas systématiquement le singulier distributif : s'il y a plusieurs dieux, il y a plusieurs aides.

NAON est évidemment ambigu, et l'on peut penser, comme les éditeurs, à Νάον, ou bien à ναός, mais la forme normale de l'épicièse, à la date de notre inscription, est Νάιος, et la séquence καὶ Νάον est contraire au formulaire. D'autre part, on ne voit pas ce qu'un ναός viendrait faire dans les préoccupations du consultant. C'est pourquoi nous proposons, sous toutes réserves, la forme dorienne ναῶν « navires », qui permet d'intégrer le texte à la série des consultations d'armateurs. Les aides divines en question pourraient être la protection des Dioscures.

Après α[ῖ], que nous proposons, on attend un verbe, et l'on peut penser à une forme d'aoriste en -σαν dont le sujet serait νᾶες.